

Le comédien breton joue le discours d'Obama

Quelques minutes après l'investiture, Vincent Byrd Le Sage était sur scène à Paris. Pour y interpréter le texte sur la question raciale.

Cheveux coupés courts, costume sombre, cravate, teint café au lait, Vincent Byrd Le Sage ne se prétend pas sosie d'Obama et ce n'est pas le discours d'investiture qu'il vient prononcer en léger différé. C'est son texte le plus célèbre sur la question raciale prononcé le 18 mars 2008 à Philadelphie.

« **Les paroles de ce discours sont universelles, explique Vincent. Je leur trouve une douceur palpable et poétique. Le public (600 personnes mardi soir au théâtre du Rond-Point) voit Barack et pourtant je ne joue pas Barack. Mais comme la peau d'Obama est dans ses mots, je suis dans sa peau.** » Pour Vincent, comme pour beaucoup d'autres, ce morceau de bravoure est de la même trempe que le « *I have a dream* » de Martin Luther King. « **Avec le « nous » de « Yes we can », Barack a dépassé l'enfernement communautaire.** »

Vincent Byrd Le Sage a une maman née à Saint-Brieuc, un père biologique afro-américain, et un papa breton qui l'a élevé durant son enfance et son adolescence à Trélévern, près de Lannion. Vincent y habite encore quand il n'est pas sur les planches parisiennes ou quand il écrit des pièces. « **Pour l'instant, elles tournent toutes sur le thème de l'altérité. C'est une question qui me préoccupe et me passionne.** »



Vincent Byrd Le Sage, mardi, au Théâtre du Rond Point.

Touché par l'ascension d'Obama dans un pays blanc, la première fois qu'il a lu à haute voix ce fameux texte, Vincent a pleuré : « **Il s'est dégagé quelque chose d'énorme...** » Avec José Pliya à la direction, ils n'imaginaient pas créer l'événement en le faisant coïncider avec l'investiture. « **On pensait plutôt faire ça l'année prochaine chez des gens, dans des lycées.** » Les théâtres parisiens en ont décidé autrement. Le discours a aussi

été reprononcé à l'Université de New York à Paris. Il s'envolera au Canada, Bénin, Belgique... « **Partout où on le demande.** » Parce que comme il est né le même jour que Barack, Vincent, *yes he can !*

Sylvie RIBOT.

- *De la race en Amérique*, au Lavoisier moderne parisien jusqu'au 23 février, les dimanches à 15 h 30 et
- lundis à 19 h 15.